

Retrouvez l'actualité de la Ville sur  
[www.vitrolles13.fr](http://www.vitrolles13.fr)

À LA DÉCOUVERTE DE  
**VITROLLES**

VITROLLES VILLAGE

SUR LES PAS

des Anciens



>>> La rue du Vallon des Roses 1914/1921

>>> Fernand MARTIN,  
agriculteur, années 30

**Vitrolles**  
vivre ensemble

*« Le voyageur qui passe le long de l'Étang s'arrête,  
étonné de voir un bâtiment et des arbres  
dans la région des nuages ... »  
(1788, Achard)*



>>> *Vue de Vitrolles Lez Martigues -  
J.E Constant*

## L'histoire vitrollaise en quelques dates

**IV<sup>e</sup>-II<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ** : une tribu gauloise, les Salyens, est installée sur des éperons rocheux, l'un au nord du vieux village (oppidum du Castellas) et l'autre au sud (Oppidum du Griffon).

**1<sup>er</sup> siècle avant JC** : Les Romains envahissent la France et la Provence, puis établissent la Pax Romana. Les habitants descendent s'installer vers l'Étang de Berre pour l'exploitation du sel, la pêche, et le long de la Cadière pour l'agriculture.

**V<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècle** : Chute de l'Empire Romain et fin de la Pax Romana. La population se regroupe autour du rocher « Roucas » en provençal, pour se protéger des invasions barbares (Goths, Francs, Sarrasins). Le village entouré de remparts est accessible par la Porte Notre-Dame au Sud (place de la République) et le Portalet à l'Ouest.

**Jusqu'en 1110** : Vitrolles appartient au comté d'Arles et en partie aux abbés de Saint-Victor à Marseille.

**1110** : Vitrolles est sous l'égide de la maison des Baux, puissante famille de Provence.

**1379** : Confiscation de la seigneurie de Vitrolles par la Reine Jeanne, qui la revend à Foulques d'Agout.

**1461** : De retour dans le domaine comtal, la seigneurie est donnée par le Roi René, comte de Provence, à Jean de la Salle.

**1481** : La Provence est annexée au Royaume de France.

**1531** : Jean de la Salle cède Vitrolles à Jean Maynier d'Oppède, premier président du Parlement d'Aix.

**1647** : Les derniers seigneurs de Vitrolles sont les Covet, marquis de Marignane. L'une des filles épousa Mirabeau, l'un des acteurs majeurs de la Révolution de 1789.

Le village sort de ses remparts et s'étend le long des voies principales en direction d'Aix (rue du Vallon des Roses) et de Marseille (av. Camille Pelletan).

Au cours du XX<sup>e</sup> siècle, jusqu'après la Seconde Guerre mondiale, Vitrolles n'est qu'un village. En 1950 il compte 1900 habitants (80% vivent au village). La Ville nouvelle prend forme dans les années 1960 avec la construction des premiers ensembles collectifs, la création de la zone industrielle (1964) et du centre urbain (années 70). De 3 400 habitants en 1962, la ville passe à 22 700 habitants en 1982, pour approcher les 35 000 en 2020.

Ce circuit est balisé par des plaques apposées sur les façades des 28 points d'intérêts. Suivre le sens de la visite sur le plan en dernière page.



## DÉPART

### Avenue Camille Pelletan (ancienne rue de la Bourgade)

#### 1 LA MAIRIE-ÉCOLE

De 1668 à 1883, la 1<sup>ère</sup> mairie, ou « Maison commune », est installée au-dessus de la porte Notre-Dame (place de la République). La salle unique sert tour à tour de local pour les séances du « Conseil de la Communauté », pour la classe des garçons dont l'instruction est une priorité pour les autorités municipales, et pour le corps de garde. Les Vitrollais acceptent le projet de construction d'un nouveau bâtiment « à condition que la mairie soit bâtie au centre du village ».

**En 1883, l'architecte Letz construit cette mairie, avenue Camille Pelletan.** Elle comprend une classe pour les garçons et le bureau de Poste ainsi que les logements de fonction du receveur et de l'instituteur (qui est aussi secrétaire de mairie), jusqu'à l'ouverture de l'école Victor Martin (rue Jean Jaurès) en 1953.

La bâtisse est peu entretenue durant la Seconde Guerre mondiale. En 1956, elle est rénovée pour être plus fonctionnelle, mais perd une partie de son cachet architectural d'antan. En 1961 son aspect se modernise encore.

Agrandie en 1971, elle devient une mairie annexe, en 1977, quand l'Hôtel de Ville ouvre ses portes au centre-ville. Depuis 2015 elle est accessible aux personnes à mobilité réduite et accueille les mariages dans un décor contemporain.



>>> La mairie-école

### 37, avenue Camille Pelletan

#### 3 LE CERCLE DES AMIS RÉUNIS – dit « des Blancs »

Au XIX<sup>e</sup> siècle, il existe deux tendances politiques : les Rouges (républicains et anti-cléricaux) et les Blancs (cléricaux). Réservés aux hommes, les cercles sont des lieux privés où l'on se distrait à moindre coût (contrairement aux cafés et aux cabarets !). On y boit, on y joue aux cartes tout en échangeant ses idées à la manière des sociétés de pensée. Les cercles qui comptent de 20 à 180 adhérents ouvrent et ferment sur décision préfectorale. A Vitrolles, le Cercle des Amis réunis est actif jusqu'en 1925.





>>> *Le Roucas, vu de la rue Jean Jaurès*



>>> *Le Café, voisin du cercle de l'Union face à l'épicerie Marseillaise*

Au 24, avenue Camille Pelletan

#### 4 LE CERCLE DE L'ÉGALITÉ

Ouvert en 1881, il fait partie des cercles dit « des Rouges », comme celui de L'Union (12). La vie politique des cercles reproduit les grandes querelles qui agitent le peuple. Pour éviter les dissensions et maintenir « la paix et l'union, principales bases de l'agrément et de la durée des sociétés » le cercle de l'égalité exclut tout membre qui « blesse la morale et la religion ». Il ferme avant 1914.

Au 20, avenue Camille Pelletan

#### 5 L'ÉTUDE de Me Barthélémy BONTOUX

Les notaires exercent depuis le Moyen âge. L'étude de Barthélémy Bontoux ferme en 1859. Une nouvelle étude ouvre en 1972 dans la « ville nouvelle ».

Au 15, avenue Camille Pelletan

#### 6 L'ANCIEN HÔPITAL

En 1547, François 1<sup>er</sup> ordonne l'établissement des «hôpitaux» dans les villes et bourgs du royaume. A l'époque, l'hôpital est surtout un lieu « d'hospitalité » réservé aux nécessiteux, qui fonctionne à l'aide de dons et de legs. C'est l'ancêtre du Bureau de bienfaisance et du Centre Communal d'Action Sociale (CCAS). En 1720, Joseph Abel lègue le terrain sur lequel est érigé cet hôpital, en 1755. Il est ensuite transféré en 1819 dans une maison délaissée à l'intérieur des remparts (19).

Au 11, avenue Camille Pelletan

#### 12 LE CERCLE DE L'UNION dit « des Rouges »

Ouvert en 1866, il fait partie, comme le cercle de l'Egalité (4) « des Rouges ». Il est plusieurs fois fermé pour cause de « républicanisme avancé », idées qu'il affiche dans une ambiance parfois agitée ! Il ferme ses portes avant 1914.

Il compte parmi ses membres Camille Pelletan, historien, journaliste et homme politique français (Député des Bouches-du-Rhône de 1881 à 1912 et sénateur de 1912 à 1915).





>>> *Le heurtor de l'Etude de Me Bertrand*

## Face au 7, avenue Camille Pelletan

### 13 L'ÉTUDE DE Me Gustave BERTRAND

Notaire 1787-1806

Moulin à huile

## Avenue Camille Pelletan

### 14 L'ÉGLISE Saint-Gérard TENQUE

La première église paroissiale est dédiée à Saint-Gérard Tenque, qui est selon la légende provençale, fondateur du futur Ordre de Malte, natif de Martigues et mort à Jérusalem en 1120. Construite adossée au Rocher, au fond du vieux cimetière du « Roucas » (18), elle est endommagée par les chutes de pierres.

Le Conseil de la communauté confie alors à l'architecte d'Aix-en-Provence, Georges Vallon, la construction hors des remparts, d'une nouvelle église, sur l'emplacement d'une ancienne forge. Achevée et bénite en 1744, elle est aussi dédiée à Gérard Tenque. Conçue dans le style roman avec un clocher à coupole byzantine, elle présente en son sein un maître-autel en bois doré attribué au sculpteur Pierre Puget, symbolisant l'ancien et le nouveau testament ; 2 bustes en bois plâtré (Saint Pierre et Saint Gérard) et plusieurs tableaux des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles classés au patrimoine culturel régional, dont l'Assomption de la Vierge (1709) signé Jean-Claude Cundier.

## Passez sous la Porte Notre-Dame...

## Jardin du Portalet

### 19 L'HÔPITAL 1819-1848 ÉCOLE DES FILLES 1848-1896

L'ancien hôpital (6) poursuit ses missions dans une maison délaissée, propriété du bureau de bienfaisance. Il est alors aménagé en école pour les filles qui bénéficient d'un enseignement gratuit à partir de 1848. Des religieuses de Saint Joseph de Vans, en Ardèche, se chargent de leur instruction jusqu'en 1896, date d'ouverture de l'école laïque, place Jules Ferry. Le jardin du Portalet recouvre les ruines de l'ancienne bâtisse.





>>> Photo de famille, place de la République



À droite, empruntez la rue de la Tour (ancienne rue Courteissade, de la Vierge, de la Bonne-Mère), continuez à gauche et montez l'escalier en pierre vers le cimetière...

17

## LA CHAPELLE DES PÉNITENTS BLEUS XVII<sup>e</sup> - XVIII<sup>e</sup> siècle

Une croix et l'inscription « 1619 » sur la façade de cette maison marquent l'emplacement de l'ancienne chapelle, dite de Ste Croix, édifiée par les Pénitents Bleus. Cette confrérie se consacrait au soulagement des plus démunis, au transport des défunts et aux enterrements.

>>> *En montant vers la chapelle des Pénitents Bleus*



### Au pied du Rocher

18

## LE CIMETIÈRE DU ROCHER ou du « Roucas »

Jusqu'en 1773, les prêtres et les nobles peuvent être inhumés dans les églises. Avant 1650, tous les défunts morts à Vitrolles reposent au cimetière Saint Pierre (entre l'avenue Vital Rouard et le chemin des Vignes). Fréquenté par le bétail, son état est « scandaleux ». Si bien que pour subvenir aux réparations de la chapelle Saint Pierre, attenante, le vicaire sème du seigle dans le cimetière et vend sa récolte !

En 1816, la chapelle en ruines, qui « ne sert que de repaire aux ravageurs de la campagne et d'asile au libertinage » est détruite. Elle est remplacée en 1893 par un lavoir couvert, transformé en 1963 en garage municipal.

Jean Laurens fait don en 1650 d'un terrain pour y construire le cimetière du Rocher. Y reposent les plus anciennes familles vitrollaises, dont celle de Louis Honoré Joseph Hypolite Hilarion Casimir de Barrigue, comte de Montvalon (1774-1845), propriétaire terrien et maire de Vitrolles de 1813 à 1817.

En 1964, un violent orage provoque l'effondrement du mur du cimetière qui emporte avec lui quelques tombes.

Le cimetière du Val d'Ambla ou de la Vandambla est construit en 1952, sur « l'aire de Gaston et des figuiers du Gouvernement ». Le parking est situé « rue de la paix prolongée », la bien nommée !

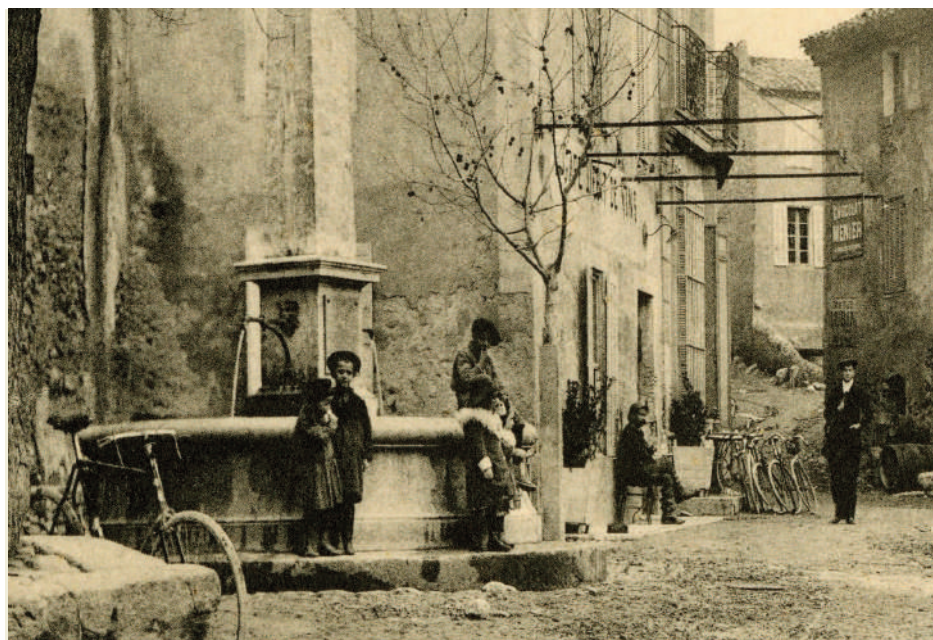
En 1983 est bâti un grand cimetière hors du village, au pied de la corniche, dans le quartier Baume Canouille (du provençal « baumo » grotte, et « canoulou » conduite d'eau), à proximité d'un habitat préhistorique, jadis doté d'une source.

>>> *Les vestiges de la 1<sup>ère</sup> église Saint-Gérard Tenque*





>>> *Vue du rocher en 1914 (à gauche, l'école des filles)*



>>> *Le "Café-Débit de vins", place de la République*

Si vous passez par ici... montez jusqu'au sommet du rocher pour découvrir un superbe panorama et la Chapelle Notre-Dame-de-Vie bâtie autour de l'An mil qui se prolongeait par un ermitage (actuel porche d'entrée). La tour dite Sarrasine, qui devait faire partie d'une place fortifiée, servit de lieu de garnison jusqu'au XVII<sup>e</sup> et de prison jusqu'en 1851.

**Après quelques mètres sur la route - tournez à gauche, rue Roquevaire et à droite, rue du Portalet...**

**Au 1, rue du Portalet**

**16 L'ÉTUDE DE Mes Jacques et Joseph LAURENS**

Notaires 1640-1673 / 1673-1699

**Continuez à droite jusqu'au bout de la rue - passez sous le Portalet et prenez à gauche rue du Soleil...**

**A droite , rue de l'Armistice**

**11 LE MOULIN À HUILE SEIGNEURIAL - XVII<sup>e</sup> s**

Revenez sur vos pas...

**Au 5, rue de l'Église (ancienne rue des Crottes - du latin *crupta* /cave)**

**15 LA MAISON DE Jean-Etienne CONSTANT**

Le 14 août 1833 est mort dans cette demeure le peintre miniaturiste Jean-Etienne Constant

**Au 7, place de la République**

**23 L'ÉTUDE DE Me Paul GUEIDON**

Notaire de 1796 à 1824 et Maire de Vitrolles de 1800 à 1808



A la croisée de la place  
de la République et de  
la rue du Vallon des Roses

**22** LE PRESBYTÈRE  
1755-1907

**MAIRIE 1793-1806 et  
BUREAU DE POSTE  
1912-1961**

Cette bâtisse proche de l'église Saint Gérard et de la place de la République est achetée à Messire Esprit Goyran en 1755 pour servir d'habitation au curé de la paroisse, avant d'être utilisée comme Hôtel de Ville durant la Révolution. Suite à la loi de séparation de l'Eglise et l'Etat de 1905, le local de l'ancien presbytère est laissé vacant.

Après une halte au Vallon des Roses, près des Jardins Christine Gounelle (voir page 14), la Poste occupe les lieux en 1912.

En 1961 l'ancien « Bureau de Vitrolles, Poste, Télégraphe, Téléphones et Caisse Nationale d'Épargne » ouvre ses guichets dans le nouvel « Hôtel des Postes » situé avenue Camille Pelletan, près de la Mairie.

>>> *Le bureau de  
poste-télégraphe-téléphones  
& Caisse d'épargne  
place de la République*





Au 2, rue du Vallon des Roses

**24** LE SYNDICAT  
AGRICOLE  
MOULIN À HUILE  
ROUARD XIX<sup>e</sup> s  
(fermé en 1920)

A la fin du XIX<sup>e</sup>, les agriculteurs ont des difficultés à vivre de leurs revenus. Sécheresse, gelées, attaque du phylloxera... les épisodes se succèdent et poussent à l'exode rural pour « aller gagner ailleurs le pain de chaque jour »

Au 3, rue du Vallon des Roses

**25** LE MOULIN  
À HUILE  
MANEN - XVII<sup>e</sup> s

Au 5, rue du Vallon des Roses

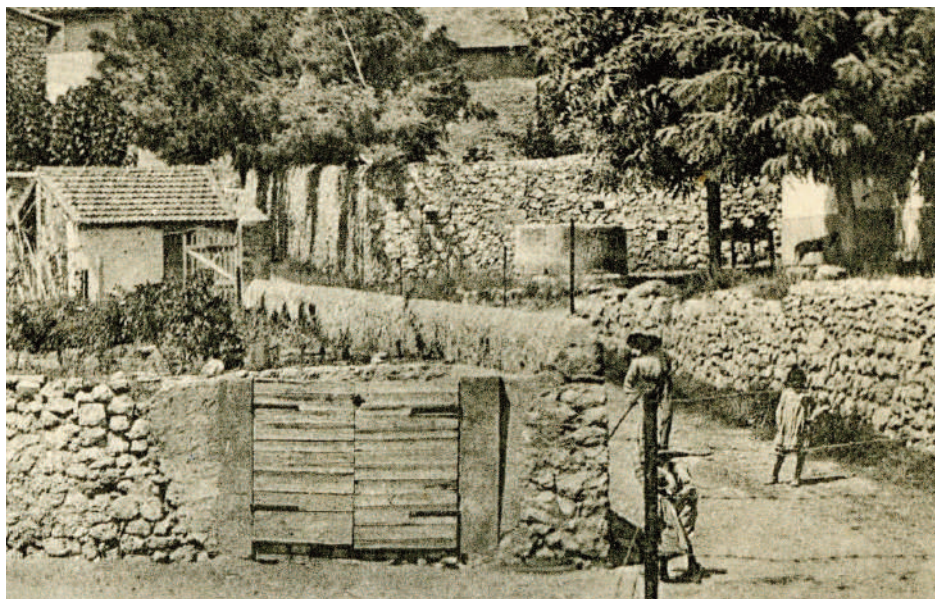
**26** L'ÉTUDE de  
Me Henri GROS

Notaire 1768-1796  
MOULIN À HUILE





>>> L'ancienne Poste (maison au centre), place Jules Ferry



>>> Le puits de la Ferrage



## Place Jules Ferry (à droite des Jardins Christine Gounelle)

### 27 L'ÉCOLE DE FILLES - 1897-1953

Reconnaisable à l'inscription gravée sur son fronton, cette école laïque, réservée aux filles, ouvre ses portes en 1897. La salle de classe qui peut accueillir une douzaine d'élèves est située au rez-de-chaussée. Située au Sud, la cour de récréation, dotée d'un préau, est ombragée par deux platanes et communique sur le jardin de l'institutrice.

1953 : ouverture du Groupe scolaire Victor Martin. Plus tard, les écoliers et écolières vitrollais découvrent la mixité !



>>> Fronton de l'école des filles

## En bordure de la rue (Jean-Antoine) Goiran

### 28 LE PUIS DE LA FERRAGE 1645-1750

Avant 1894, les Vitrollais vont puiser l'eau potable dans les deux puits municipaux, rue Goiran et avenue Vital Rouard, mais durant les périodes de grande sécheresse, les habitants n'ont le droit qu'à une seule cruche par jour. Il faut parfois se rendre jusqu'à Marignane pour se ravitailler et laver son linge. De nombreuses maisons sont équipées de citernes pour récupérer l'eau de pluie. Au pied du rocher, le puits de Jacob reçoit les eaux d'infiltration.

## A droite, angle rue de la Paix

### 21 LE MOULIN À HUILE CONSTANT - XVIII<sup>e</sup> s

A gauche, redescendez vers la place de la République...

## Au 4, place de la République

### 20 LA MAISON DE Simon GUES

Parmi les médecins qui officiaient au village : Charles Manen (mort de la peste en 1721), Gérard Martin (1732-1818) et le maître chirurgien Simon Guès (1770-1847). Cette maison accueille aujourd'hui le cabinet d'un médecin.

### **Vous qui passez par ici...**

En 1894, l'eau de la fontaine de la place de la République coule à flot. Elle est édifée lors de l'arrivée des eaux de la Durance, à partir du canal alimentant Marseille. Réalisée en « marbre rouge de Vitrolles », elle est surmontée d'un buste en fonte représentant Marianne, symbole de la République. Édifiée grâce aux dons du sculpteur marseillais Jules Cantini, elle est l'œuvre des architectes Roucayrol et Denizet.

>>> *La fontaine en marbre de Vitrolles*



### **Redescendez la rue Camille Pelletan**

#### **A la croisée des rues Jean Jaurès et Camille Pelletan**

**7**

### **L'AUBERGE DE LA CROIX BLANCHE**

"L'Entrée au port de Marseille" et "Vue de Vitrolles Lez Martigues" (page 2) sont les œuvres les plus connues du peintre miniaturiste Jean-Etienne Constant, né à Vitrolles en 1777 dans l'auberge familiale.

### **Poursuivez...**

#### **Au 9, rue Jean Jaurès (ancienne rue de la Roquette)**

**8**

### **LA CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS**

La confrérie des Pénitents Blancs poursuit les missions de ses prédécesseurs, les Pénitents Bleus, comme veiller sur les malades démunis, chercher les défunts et servir aux enterrements.

La chapelle est édifée en 1826 en lieu et place d'une ancienne écurie achetée aux enchères par Jean Joseph Rouard, boulanger, au nom de la confrérie des Pénitents Blancs. Abandonnée à l'extinction de ses membres, en 1893, elle abrite le corbillard hippomobile utilisé jusqu'en 1954. Son dernier cocher, Victor Laurent, dit « Victor du Gouvernement », obtient d'alléger le corbillard de ses ornements pour soulager son vieux cheval qui peine à monter jusqu'au cimetière.

Au 6, rue Jean Jaurès

9 LE MOULIN À HUILE  
GUILHEN - XVII<sup>e</sup> s



>>> Le pressoir du moulin Guilhen

Au 15, rue Jean Jaurès

10 L'ÉTUDE de Mes Nicolas et Jean MANEN

Notaires 1718-1764 / 1764-1783



>>> Les copains du village, des années 30

« Une fois hors de l'étude, nous partions comme des perdreaux à travers les vallons et sur les mamelons, et nous nous roulions dans les plants de thym; nous allions grappiller soit les amandes, soit les raisins verts oubliés dans les vignes... nous faisons la glissade, nous escaladions, nous dégringolions ; il n'y avait pas de danger que l'ennui nous gagnât... »

Frédéric Mistral, Tresor dou Felibrige





>>> *Le temps des vendanges, impasse du Gourg (années 30)*



>>> *Vannage du blé, avec un tarare, quartier du Castellàs*

## 2 LE MOULIN À HUILE CHASSAUD

Jusqu'à la Première Guerre mondiale, l'agriculture est la première source de revenus des Vitrollais. On y cultive la vigne, les céréales, les arbres fruitiers (amandiers pour le nougat, les calissons...) et surtout l'olivier car du feuillage (pour les animaux) aux olives et à l'huile (nourriture, combustible), tout est utilisé. Les Moulins à huile travaillent de novembre à janvier. En 1831, on en compte six au sein du village.

Le Moulin Chassaud ferme ses portes après le terrible hiver de 1956, qui gèle l'étang de Berre et des millions d'oliviers en Provence.

### Pour compléter cette visite :

Suivre le parcours découverte du village  
en 15 panneaux et consulter « Regards sur Vitrolles »,  
ouvrage de référence, disponible dans les médiathèques  
municipales de Vitrolles, ainsi que l'histoire de Vitrolles  
« 1914 -1918, la Grande Guerre », sur [www.Vitrolles13.fr](http://www.Vitrolles13.fr)

*Remerciements aux familles Martin, De Victor, Fialon  
et à tous les anciens Vitrollais  
qui ont permis l'illustration de ce livret.*



### Info-Tourisme

Avenue Camille Pelletan - Vitrolles village

Tel : 04 42 77 90 27

Horaires d'ouverture : du lundi au vendredi de 8h30 à 17h00

### Service du Patrimoine et des Archives municipales

CTM - 6 avenue de Rome - ZI des Estroublans - 13127 Vitrolles

Tel : 04 42 77 91 13

Horaires d'ouverture : du lundi au vendredi de 8h30 à 17h00